

C'EST LE POMPON !

Pièce de Benjamin VAN EFFENTERRE

HISTOIRE :

EN PLEIN MARIAGE, JUSTE AVANT LE DESSERT, ALORS QUE YVAN S'APPRÊTE À TERMINER SON DISCOURS DESTINÉ SON AMI NATHAN, IL EST BRUSQUEMENT INTERROMPU AVANT LA FIN. QUE S'EST-IL PASSÉ POUR EN ARRIVER LÀ ? CETTE PIÈCE RETRACE LES QUELQUES HEURES QUI ONT PRÉCÉDÉES CE DISCOURS, LE TEMPS D'UNE JOURNÉE RICHE EN REBONDISSEMENTS, EN MENSONGES, ET EN RÉVÉLATIONS. EUX QUI PENSAIENT QUE CE MARIAGE ALLAIT ÊTRE LE PLUS BEAU JOUR DE LEUR VIE, ILS NE VONT PAS ÊTRE AU BOUT DE LEURS SURPRISES...

Nathan MERCIER : *futur mari de Lucie*

Lucie GUIMARD : *futur femme de Nathan*

Amandine MERCIER : *soeur de Nathan*

Jean-Luc MERCIER : *père de Nathan et Amandine*

Suzanne GUIMARD : *mère de Lucie*

Yvan TELLEC : *témoin de Nathan*

Eric VOISINE : *témoin de Nathan*

Camille BEAUVENT : *témoin de Lucie*

Elsa MONCEAU : *témoin de Lucie*

Héloïse PICARD : *sœur de Jean-Luc*

Julie : *amie des mariés*

Sabine : *une des invités*

PRÉLUDE :

Rideaux fermés, Yvan juste devant, et prononce son discours en lisant sa feuille et en faisant les cent pas devant le rideau.

Yvan : Ah, mon cher Nathan, tant d'années qu'on se connaît, et pourtant, si on m'avait dit un jour que toi, tu te marierais, jamais je n'y aurais cru. Que dire de toi ? Tant de chemin parcouru depuis le collège, et pourtant, j'ai l'impression que tout ça, c'était hier. Je te revois tester tes premiers pouvoirs de séducteur sur les filles de notre classe et, déjà à l'époque, tu faisais fureur ! Enfin, sauf quand c'était moi qui les emballait à ta place ! **(il rigole)** Et pourtant, tu as enfin finis par trouver la perle rare, et quelle perle ! Tu vas en faire des jaloux mon pote, c'est moi qui te le dit ! Mais le mieux dans tout ça, tu veux savoir ce que c'est ? C'est simple : avoir fait de moi un de tes témoins ! Quelle idée de génie, et surtout, quel honneur tu me fais ! Tu ne peux pas t'imaginer à quel point je suis fier d'avoir été à tes côtés en cette journée, et j'espère avoir rempli tous les objectifs qui m'étaient confiés ! **(Il revient vers le milieu de la scène)** Je ne pense pas qu'il soit utile d'en dire plus, mon vieil ami, l'essentiel a été dit, et surtout, je... **(soudainement, des paires de bras apparaissent à ses côtés et le tirent brusquement vers la scène, alors que d'une seule et même voix, un « NOOOOON ! » gigantesque retentit derrière lui. Ensuite, un noir apparaît, puis les rideaux s'ouvrent enfin pour annoncer le début de la pièce.**

ACTE I : AVANT LE MARIAGE, CHEZ LES MERCIER :

SCÈNE 1 :

Lucie arrive en robe de mariée dans le salon des Mercier. Elle regarde si'il n'y a personne dans les parages avant d'appeler son futur mari.

Lucie : Nathan ? Viens me voir, il faut que je te parle !

Nathan arrive en tenue de marié. Il s'arrête devant un miroir pour resserrer sa cravate, tout en écoutant sa future femme.

Nathan : Oui chérie, qu'est-ce qui se passe ?

Lucie : J'ai quelque chose à te dire ...

Nathan : Pourquoi tu chuchotes ?

Lucie : Parce que c'est un secret !

Nathan : Pourquoi tu me le dis, alors ?

Lucie : Et ben... **(après quelques secondes)** peu importe, d'accord ?

Nathan : Si tu veux. Bon, je t'écoute mais fais vite, s'il-te-plaît. Les prochains invités vont bientôt arriver, et...

Lucie : **(après quelques secondes)** ta sœur a un mec...

Nathan : Pardon ?

Lucie : Tout à l'heure, je l'ai surprise dans la salle de bains en train de lui téléphoner et, quand elle m'a vue, elle a raccroché aussitôt, et elle est partie !

Nathan : Qu'est-ce qui te fait dire que c'était son copain qui était au bout du fil ?

Lucie : Tu connais beaucoup de personnes que ta sœur pourrait appeler « *mon amour* » ou encore « *mon chaton* » ?

Nathan : Ça veut rien dire ! Moi par exemple, Yvan et Eric, ça m'arrive de les appeler « *ma poule* », « *mon lapin* » ou...

Lucie : Ouais, mais les surnoms entre garçons, c'est pas pareil !

Nathan : T'es sûre de ce que t'as entendu ?

Lucie : Oh que oui...

Nathan : Putain, ma sœur a un p'tit copain... **(il s'assoit sur une chaise, comme s'il avait beaucoup de mal à y croire)** j'ai hâte de savoir qui c'est...

Lucie : Peut-être un collègue de boulot ?

Nathan : Elle est nounou, elle n'a aucun collègue...

Lucie : Ou alors quelqu'un de sa bande d'amis ?

Nathan : Tous ses copains sont maqués, c'est la dernière célibataire de la bande, donc non, ça peut pas être l'un d'eux...

Lucie : Bon, peu importe. Dans moins de deux heures, on doit se dire « oui » pour la vie, donc inutile de te creuser les méninges pour l'instant, d'accord ?

Nathan : Je sais pas si je vais tenir le coup... **(en voyant le regard de Lucie)** ok, ok, j'arrête de chercher...

Lucie : Bon, je vais retrouver les filles... **(elle l'embrasse)** à tout à l'heure...

Nathan : A tout à l'heure, mademoiselle Guimard, et profite bien de tes derniers instants avec ce patronyme, future *madame Mercier* !

Lucie s'en va. Nathan se lève et fait les cent pas jusqu'à l'arrivée de Jean-Luc.

Jean-Luc : Alors, comment va le futur marié ? **(en voyant qu'il fait une drôle de tête)** qu'est-ce qu'il y a ?

Nathan : Je viens d'apprendre une drôle de nouvelle, papa...

Jean-Luc : Quoi comme nouvelle ? **(après quelques secondes)** le traiteur va être en retard ?

Nathan : Non...

Jean-Luc : Des invités de dernière minute ?

Nathan : Non plus...

Jean-Luc : Un problème avec le champagne ?

Nathan : Mais non, pire que ça !

Jean-Luc : Ça m'étonnerait...

Nathan : Amandine a un petit copain !

Jean-Luc : Pardon ?

Nathan : Tu m'as très bien entendu, p'pa : ta fille a quelqu'un dans sa vie !

Jean-Luc : Très bien ! **(il percute)** Elle aurait pu nous le dire plus tôt, on aurait pu faire d'une pierre deux coups : deux mariages le même jour, et ça m'aurait fait faire des économies !

Nathan : Papa...

Jean-Luc : C'est bon, je plaisante. Bon, c'est qui ?

Nathan : J'en sais pas plus. Elle voyait quelqu'un dernièrement ?

Jean-Luc : Qu'est-ce que j'en sais ? Tu penses pas que j'ai été suffisamment occupé ces derniers temps entre la préparation de votre mariage, les rendez-vous à la banque et mon travail, peut-être ? Depuis le divorce avec ta mère, j'avais oublié qu'un mariage coûtait si cher...

Nathan : Papa...

Jean-Luc : Ça va, je plaisante, rien n'est jamais trop cher pour mes enfants... **(après quelques secondes)** si ta sœur a quelqu'un, ça la regarde ! Aujourd'hui, c'est ta journée, ça m'a coûté bien assez cher comme ça, donc tu serais gentil d'en profiter un maximum !

Nathan : Peut-être, mais... **(un bruit de sonnette retentit)** ah, ça doit être Yvan et Eric, on en reparlera plus tard !

Jean-Luc : D'accord. Moi, je vais aller finir de me préparer, il faut que je sois encore plus beau que d'habitude aujourd'hui ! **(il va devant le miroir)**

Nathan : Ça ne devrait pas être trop difficile... **(il quitte la pièce aussitôt)**

Jean-Luc : En plus, ce costume me va à merveille, ce qui est normal vu le prix qu'il m'a coûté, et je... Pardon ? **(Voyant que Nathan a quitté la pièce, il la quitte à son tour)**

SCÈNE 2 :

Retour de Lucie avec ses deux témoins : Elsa et Camille.

Elsa : Stresse pas, t'as juste à dire « oui » en affichant ton plus beau sourire, et après, tu seras tranquille !

Lucie : Plus facile à dire qu'à faire ! Tous les Guimard ont fait le déplacement donc, au moindre faux pas, c'est parti pour des années à me faire charrier à chaque repas de famille !

Camille : Mais tout va bien se passer ! Non seulement tu es la plus belle des mariées mais en plus, tu vas connaître le plus beau des mariages !

Lucie : C'est gentil d'essayer de me rassurer, les filles, j'apprécie l'effort mais pour l'instant, il est un peu vain...

Elsa : (en regardant sa montre) Bah non, il est à peine dix...

Lucie : Pardon ?

Elsa : Bah tu viens de dire qu'il était vain mais non, il est que onze heures dix, et on doit partir à trente, donc on a le temps, faut pas te rajouter du stress !

Lucie : Je disais *vain* dans le sens où je voulais dire que c'était pas la peine d'essayer de me rassurer !

Elsa : (souple) Ah bah tant pis alors, on aura essayé ! **(elle se regarde dans le miroir en prenant des poses de princesse)**

Camille : Et Nathan, il n'est pas trop stressé ?

Lucie : S'il l'est, il le cache drôlement bien.

Elsa : Normal, les mecs ne se rendent pas compte de l'importance d'un tel engagement, donc ils ont l'impression de prendre moins de risques..

Camille : Ah bon ?

Elsa : Ouais, j'ai lu ça dans le Journal de Mickey, tout à l'heure...

Lucie : Je te rappelle que c'est Nathan qui m'a fait sa demande, donc ça veut *forcément* dire que ce ne sont pas des paroles en l'air !

Elsa : Je sais pas... **(après quelques secondes)** en tout cas, moi, j'ai l'impression que le mariage, plutôt que d'unir des couples, ça en détruit plus qu'autre chose...

Lucie : Merci, Elsa, j'avais vachement besoin d'entendre ça aujourd'hui.

Camille : Les témoins de Nathan sont arrivés ?

Lucie : A l'instant, oui.

Elsa : Quoi ? Yvan est là ? Oh zut ! **(elle va se recoiffer devant le miroir pendant que Camille et Lucie font des messes basses)**

Camille : Tu peux me rappeler pourquoi tu l'as choisie comme témoin ?

Lucie : Car elle fait partie de mes meilleures amies...

Camille : D'accord, et la vraie raison maintenant ?

Lucie : Elle m'aurait fait un caca nerveux si jamais je ne l'avais pas fait !

Camille : Tu fais dans le social maintenant ?

Lucie s'apprête à répondre mais Elsa revient vers elles.

Elsa : Comment je suis ?

Camille : Blonde, écervelée, un peu nunuche, bref, t'es magnifique.

Elsa : Tu crois que je vais plaire à Yvan ?

Camille : De toute façon, tu vas encore être trop timide pour lui parler donc, que tu sois belle comme Miss Monde ou moche comme un veau, ça changera pas grand chose !

Elsa : N'importe quoi...

Camille : Tu veux qu'on reparle de l'enterrement de vie de jeune fille de Lucie ? On a passé toute la nuit en boîte et tu lui as pas parlé une seule fois !

Lucie : En même temps, après cinq coupes de champagne et une demie bouteille de whisky, il était beaucoup moins attirant, pépère !

Elsa : Exactement, et c'est pas de ma faute si je suis timide !

Camille : Elle a le dos large, la timidité. Quand on veut quelqu'un autant que toi tu veux Yvan, tu devrais tout faire pour mettre le grappin dessus, c'est tout !

Elsa : Plus facile à dire qu'à faire...

Une sonnette retentit.

Lucie : Ah, désolé mais je dois aller accueillir mes invités !

Elsa : Je te suis, je suis ta témoin donc faut que tu me présentes à ta famille...

Camille : *Une* de ses témoins, arrête de tirer la couverture sur toi !

Les trois filles disparaissent, Nathan et ses témoins arrivent de l'autre côté

SCÈNE 3 :

Yvan : Alors, le grand jour est enfin arrivé ? Tu peux encore faire marche arrière, tu sais, il n'est jamais trop tard.

Nathan : Non non, d'ici quelques heures, je serai rangé des affaires, et ça, pour une durée indéterminée !

Yvan : Dommage, c'était tellement bien l'époque où on arpentait les pistes de danse de la région pour exercer nos talents de séducteurs !

Nathan : C'est pas parce que j'ai trouvé la perle rare que ça vous empêche de continuer à essayer d'en faire autant, les gars !

Yvan : Ouais mais sans toi, ça sera plus pareil. On est une équipe, on a toujours fonctionné comme ça !

Nathan : Dis-toi que l'équipe s'est réduite et que ça va vous permettre d'évoluer !

Eric : En plus, je me demande si on a pas passé l'âge pour ce genre de chose.

Yvan : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Eric : Bah aller en boîte tous les week-ends, enchaîner les aventures d'un soir, faire la fête comme des jeunes de vingt ans, tu penses *vraiment* que c'est encore pour nous ?

Yvan : Tu parles comme un mec de cinquante balais alors que t'en as que vingt-sept, tu peux encore en profiter pendant longtemps !

Eric : Bah justement, quand je vois la chance qu'a Nathan d'avoir trouvé quelqu'un, je me dis que ça serait peut-être pas mal d'en faire autant...

Yvan : Comme veux mais moi, je suis encore en pleine forme, donc j'ai pas envie de m'arrêter ! D'ailleurs... **(à Nathan)** il y a des célibataires aujourd'hui ?

Nathan : Si je te vois tourner autour d'une des invitées comme une guêpe

autour d'un pot de miel, je risquerais de te le faire payer, crois-moi...

Eric : De toute façon, vu la gueule de ta cravate, Yvan, je me demande comment tu comptes arriver à séduire quelqu'un avec ce truc ! **(il rigole)**

Yvan : Tu rigoles ? C'est mon arme de séduction, aujourd'hui !

Eric : Comment ça ?

Yvan : **(il emmène Eric un peu à l'écart)** une fille fera plus attention au beau gosse avec la cravate moche qu'à celui qui en a une normale, c'est une façon de me faire remarquer...

Eric : C'est grotesque !

Yvan : C'est ce qu'on verra, ma poule ! Bon, laissons Nathan tranquille, je suis sûr que quelques minutes tout seul lui feront le plus grand bien.

Eric : Ok, allons saluer les témoins.

Yvan : Bonne idée, en espérant qu'Elsa n'a pas oublié ses neurones, pour une fois !

Eric : T'es dur avec elle. Elle a pas inventé l'eau chaude mais faut pas exagérer...

Yvan : Si si, elle est con ! Je préfère Camille, elle au moins, elle a du caractère !

Nathan : Elle a même *trop* de caractère pour toi, et elle te mènerait par le bout du nez, mon pote !

Yvan : N'importe quoi ! Bon, on te laisse, à tout à l'heure !

Nathan : C'est ça, à tout à l'heure Don Juan.

Eric : Si lui c'est Don Juan, moi je suis qui ?

Nathan : Tu veux vraiment que je te réponde ?

Eric : **(après quelques secondes)** Non, t'as raison, c'est pas la peine...

Les témoins s'en vont. Nathan est tout seul sur scène. Il s'approche du miroir, se regarde dedans et s'entraîne à parler.

Nathan : Oui, je le veux. **(il le dit avec plusieurs intonations jusqu'à ce qu'Amandine arrive)**

Amandine : Nat', tu sais pas où j'aurais mis mon sac à main par hasard ?

Nathan : Tu l'aurais pas laissé dans la salle de bains pendant que tu téléphonais ?

Amandine : Ah, peut-être merci... **(elle s'apprête à repartir mais se tourne vers son frère)** comment tu sais que j'ai téléphoné dans la salle de bains ?

Nathan : Mon petit doigt me l'a dit...

Amandine : Ah ouais ? Et il s'appellerait pas Lucie par hasard, ton petit doigt ?

Nathan : Peut-être...

Amandine : C'est *forcément* elle ! Elle t'a dit quoi ?

Nathan : Ça peut attendre la fin du mariage...

Amandine : Pas question, accouche ou je te fais bouffer ta cravate !

Nathan : Tu risquerais d'avoir des ennuis avec papa vu le prix qu'elle a coûté !

(il croise le regard d'Amandine) je le connais au moins ?

Amandine : Qui ça ?

Nathan : Le garçon que tu appelais « *mon chaton* » au téléphone...

Amandine : Ça te regarde ?

Nathan : Comme t'es ma petite sœur, oui, un peu. Allez, dit-moi tout, Didine...

Amandine : Arrête avec ce surnom ridicule ! C'est ma vie privée, d'accord ?

Nathan : Et alors ? J'ai toujours été le premier au courant pour tes précédents copains, donc pourquoi tu me dis rien, tout d'un coup ?

Amandine : Parce que j'ai pas envie, donc fous-moi la paix avec ça !

SCÈNE 4 :

Lucie fait son retour.

Lucie : De quoi vous parlez ?

Amandine : Ah tiens, voilà la fouineuse de service ! Je m'en doutais que tu balancerai tout à mon frangin !

Lucie : Mais je...

Amandine : Y'a pas de « mais » ! Avec toi, ça rentre dans une oreille et ça finit dans celle de Nathan, alors c'est simple : fini les confidences entre nous ! **(elle s'en va)**

Lucie : Pourquoi tu lui as dit que je l'avais vue ?

Nathan : Parce que tu m'avais pas demandé de pas le faire...

Lucie : T'es sûre ? **(Nathan hoche la tête)** dommage, elle va me détester...

Nathan : Mais non, ça lui passera, t'en fais pas, tu sais comment elle est...

Lucie : J'espère ! Bon, t'es prêt ?

Nathan : Presque, et toi ?

Lucie : Presque aussi... **(après quelques secondes)** je réalise pas encore que

cette journée va sûrement être la plus belle journée de notre vie...

Nathan : Moi non plus, donc il va falloir en profiter un maximum...

Ils s'embrassent, et c'est à ce moment-là qu'Héloïse fait son entrée.

Héloïse : Hop hop hop, pas trop de tendresse avant le mariage, vous risqueriez déjà de vous en lasser !

Nathan : Salut Tata ! ***(il va l'embrasser)***

Héloïse : Comment il va, mon neveu préféré ? Et toi, ma chérie ? Z'êtes magnifiques !

Nathan : Ça va, et toi ? T'as fait bon voyage ?

Héloïse : Pas trop mal, à part que j'ai failli m'endormir dans le train. Pour un peu, je serai arrivée pile à l'heure pour vous aider à ranger la salle demain midi ! ***(elle rigole, puis)*** au fait, pourquoi on se retrouve ici plutôt qu'à la mairie ?

Lucie : C'est une idée de ma mère afin de « contrôler » les invités pour voir s'ils sont bien à son goût...

Héloïse : Tous les invités ? Ce serait limite vexant !

Nathan : Non, uniquement ceux de mon côté, elle estime que c'est inutile de le faire pour les Guimard...

Héloïse : Ah, super, je sens qu'on va bien s'entendre toutes les deux ! Et mon frangin, comment il va ? Il tient le coup depuis que votre mère est partie ?

Nathan : Heureusement, ça va faire huit ans...

Héloïse : J'ai l'impression que c'était hier ! Quelle garce quand même, tromper ton père, c'était une chose, mais avec son patron, c'était quand même pas très délicat de sa part !

Nathan : Tata, s'il te plaît...

Héloïse : T'imagines ? Pendant que ton père travaillait, ils s'envoyaient en l'air ici, peut-être même dans ce canapé ! Z'auraient au moins pu faire ça à l'hôtel, non ?

Lucie : Et si on changeait de sujet ?

Héloïse : Bonne idée... ***(après quelques secondes)*** en tout cas, j'espère que mon frangin est en forme, car je vais le faire danser jusqu'au bout de la nuit !

Nathan : Vas-y doucement avec lui, il n'est plus tout jeune quand même...

Héloïse : T'en fais pas, je le manœuvre depuis longtemps, je connais ses limites...

Arrivée de Suzanne et Jean-Luc.

Jean-Luc : (**à Héloïse**) il me semblait bien avoir entendu ta douce et mélodieuse voix !

Héloïse : Aaah, comment il va, le frangin ? (**Jean-Luc et Héloïse s'étreignent**) dis donc, je vois que tes tablettes de chocolat se sont transformées en une grosse brioche !

Jean-Luc : Je n'ai pas eu l'occasion de beaucoup fréquenter les salles de sport, dernièrement...

Héloïse : Pourquoi ? T'avais peur que ça te coûte un bras vu le boulot qu'il y avait à faire ?

Jean-Luc : Non, il fallait surtout que je garde des sous pour le mariage...

Nathan : Papa, tu vas pas t'y remettre !

Jean-Luc : C'est bon, je plaisante ! (**en entendant Suzanne tousser**) ah oui, pardon. Héloïse, je te présente Suzanne Guimard, la mère de Lucie. Suzanne, voici Héloïse, ma petite sœur.

Suzanne : Enchanté, madame...

Héloïse : Pas de *madame*, ça me file de l'arthrose ! Moi c'est Héloïse, ou rien !

Suzanne : Bon bon, comme vous voudrez. Vous venez de loin ?

Héloïse : Ça dépend de ce que vous entendez par « *loin* »...

Suzanne : Disons qu'il y a une grosse différence, par exemple, entre venir de deux pâtés de maisons alentours, ou alors de la Côte d'Azur, vous voyez ?

Héloïse : Ah bah on va dire que j'étais à mi-chemin alors...

Suzanne : Je vous demande pardon ?

Héloïse : Bah je viens d'Auvergne, donc c'est à mi-chemin entre Paris et la Côte d'Azur, nan ?

Suzanne : Ah, euh... oui, on peut voir ça comme ça...

Héloïse : Bon bah voilà... (**à Nathan**) elle a l'air moitié longue à la détente, la belle-doche... (**elle rigole, puis**) bon, je vais aller dire bonjour à tout le monde !

Nathan : On va t'accompagner, tata, il y a sûrement des invités qu'on a pas encore salué... (**il s'en va avec Lucie et Héloïse**)

Suzanne : Elle a l'air d'avoir un sacré tempérament, votre sœur ! Vous en avez d'autres comme ça dans votre famille ?

Jean-Luc : Non, Héloïse est unique en son genre. Contrairement à ce que vous pensez, nous sommes tous normaux chez les Mercier !

Suzanne : Oh mais j'en doute pas !

Jean-Luc : Vraiment ? Alors pourquoi avoir tenu à les faire venir ici avant la cérémonie ?

Suzanne : Mais pour les rencontrer, tout simplement !

Jean-Luc : Alors pourquoi avoir demandé à mon cousin d'enlever son nœud papillon, tout à l'heure ?

Suzanne : Parce que la couleur jurait avec ma robe !

Jean-Luc : Ben voyons... **(après quelques secondes)** je sais pas si c'est pareil pour vous mais moi, ça me fait bizarre de savoir que mon fils va se marier, sans doute parce que mon propre mariage s'est terminé en eau de boudin...

Suzanne : Entre Nathan et Lucie, il y a aucune chance pour que cela se reproduise !

Jean-Luc : J'espère, surtout quand je vois l'argent que ça m'a coûté...

Suzanne : Vous pensez d'abord à vos sous avant de penser au bonheur de votre fils ? Non mais je rêve ! **(elle s'en va)**

Jean-Luc : Hého, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit ! **(il s'en va)**

Quelques secondes après, Amandine revient avec son téléphone à la main. Elle rédige un texto et a l'air un peu perturbée. Quand elle a fini, elle le range et fait les cent pas sur la scène, jusqu'à ce qu'arrive Eric.

Amandine : T'en as mis d'un temps !

Eric : Excuse-moi, j'ai dû trouver une excuse pour fausser compagnie à Yvan...

Amandine : Tu lui as dit quoi ?

Eric : Une envie pressante ! Bref, tu m'as manqué, et... **(Il essaye de l'enlacer mais Amandine se laisse pas faire)**

Amandine : Arrête, on pourrait nous voir !

Eric : C'est pas pour ça que tu m'as envoyé un message ?

Amandine : Pour quoi ?

Eric : Bah tu m'as mis « rendez-vous tout de suite dans le salon, urgent. » Pour moi, c'était juste que tu voulais... enfin, tu vois ce que je veux dire, non ?

Amandine : Tu crois que j'aurais eu envie de faire crac-crac *ici*, alors qu'on pourrait nous surprendre d'un moment à l'autre ?

Eric : Ouais nan, t'as raison, ça aurait été risqué... **(après quelques secondes)** pourquoi c'était aussi urgent, du coup ?

Amandine : Nathan est au courant pour nous deux. Lucie nous a surpris au téléphone tout à l'heure, et elle lui a tout répété...

Eric : La garce...

Amandine : Ouais, donc comme l'étau commence à se resserrer dangereusement, il vaut mieux tout lui dire !

Eric : Ok... **(après quelques secondes)** et t'attends quoi ?

Amandine : Bah que tu le fasses !

Eric : Pourquoi ce serait à moi de le faire ?

Amandine : Parce que c'est *toi* qui m'a dragué le premier à l'anniversaire de Lucie, donc c'est à *toi* de tout avouer !

Eric : Oui, mais c'est toi qui a répondu à mes avances, non ?

Amandine : C'est vrai, mais...

Eric : Donc c'est aussi à *toi* de lui dire !

Amandine : Ok, alors allons-y...

Eric : Ok... **(ils se dirigent vers la sortie mais il change d'avis)** non, on ne peut pas faire ça aujourd'hui. Étant donné qu'il va me tuer en l'apprenant, j'ai pas envie que son mariage finisse en fait-divers.

Amandine : Plus on attendra, plus ce sera difficile de lui dire !

Eric : C'est pas faux... **(après quelques secondes)** il va m'en vouloir à mort !

Amandine : Il fallait y penser avant de me faire la cour, mon chaton !

Eric : T'étais tellement belle dans ton costume de Blanche-Neige, comment tu voulais que je résiste ?

Amandine : C'était pas Blanche-Neige, c'était la Fée Clochette !

Eric : C'est pareil... **(on entend des voix à proximité)**

Amandine : Oh non, voilà du monde, faut pas qu'on nous voit ensemble ! **(elle repart, puis revient embrasser Eric avant de s'en aller)**

SCÈNE 5 :

Yvan revient.

Yvan : Ah, tu tombes bien, j'étais en train de me poser une question et j'ai

besoin de ton avis !

Eric : Je t'écoute...

Yvan : Répond-moi très sincèrement, d'accord ? Ce qui va se passer aujourd'hui dépendra de ta réponse, donc...

Eric : Accouche, bordel !

Yvan : Ok... (**après quelques secondes**) tu crois qu'il était sérieux Nathan quand il m'a dit de ne pas draguer les invitées ?

Eric : Ah bah oui, il y a des chances, pourquoi ?

Yvan : Il vient de me présenter deux cousines, et je vais avoir du mal à calmer mes ardeurs ! Et Camille, tu l'as vue ? Elle est carrément canon, aujourd'hui !

Eric : Si tu le dis...

Yvan : Et Amandine ? Elle qui s'habille d'habitude comme une vieille fille, elle a choisi une robe qui met ses formes parfaitement en valeur, il y a du spectacle !

Eric : (**s'énerve**) Tu veux pas rester tranquille, pour une fois ? Notre meilleur ami se marie et toi, la seule chose à laquelle tu penses, c'est compléter ton tableau de chasse !

Yvan : Ça va mon vieux ? Tu transpires à grosses gouttes, tout d'un coup...

Eric : Non, ça va pas ! Quand je t'entends parler comme ça des femmes, j'ai envie de te gifler !

Yvan : Allez, je suis sûr que tu vas finir par vouloir faire comme moi. Si c'est pas le cas, c'est vraiment que tu nous caches quelque chose, ou alors *quelqu'un*...

Eric : Voilà ! (**après quelques secondes**) enfin non, tu te trompes, je...

Il est interrompu par Nathan qui arrive avec Julie.

Nathan : Ah, les gars, je vous présente Julie, une amie. Julie, voilà Eric et Yvan, mes deux témoins...

Julie : Enchanté, messieurs... (**elle leur fait la bise**)

Yvan : Moi de même...

Nathan : (**voyant que Eric a pas l'air bien**) Ça va, ma poule ? T'es pâle comme un linge...

Eric : Oui oui, ça va, je commence à être un peu tendu, mais ça va aller...

Nathan : Normalement, c'est moi qui devrait l'être, donc t'as pas à t'en faire.

Eric : C'est vrai, pardon...

Nathan : Pas grave. Bon, je vais voir les autres invités... *(il s'en va)*

Yvan : Alors, comment tu connais les mariés ?

Julie : Lucie et moi étions dans la même classe en école d'infirmière.

Yvan : Encore une infirmière ? Tiens donc, c'est... *(il jette un regard à Eric)* intéressant... *(à Julie)* au cas où je ferais un malaise, tu sais pratiquer le bouche à bouche je suppose ?

Julie : Évidemment, ça fait partie des b.a.-ba du métier !

Yvan : C'est bon à savoir...

Julie : Et vous ? Vous faites quoi dans la vie ?

Eric : Moi je suis vendeur dans une boutique de prêt à porter pour hommes.

Julie : Dommage que ça ne soit pas une boutique mixte, ça m'aurait fait une occasion pour venir te voir de temps en temps.

Yvan : Moi, je suis mécanicien, et mon garage, il est ouvert à tout le monde donc, si t'as pas peur de mettre les mains dans le cambouis, t'es la bienvenue.

Julie : Désolé mais, entre la mécanique et la mode, je choisis... *(en regardant Eric)* la mode. D'ailleurs...*(en s'approchant langoureusement d'Eric)* on passe aux choses sérieuses, mon mignon ?

Eric : Pardon ?

Julie : T'as très bien compris. Tu me plais et je te plais, alors pourquoi se retenir ?

Eric : Tu me plais ?

Julie : Oui, ça crève les yeux, inutile de faire semblant !

Eric : C'est à dire que...

Julie : T'as quelqu'un dans ta vie ?

Eric : Oui... *(voyant le regard étonné d'Yvan, il se rattrape)* euh... enfin non, j'ai personne !

Julie : Moi non plus, donc ça nous fait un sacré point commun, non ?

Yvan : Moi non plus j'ai personne, tu sais...

Julie : Peut-être, sauf que toi, je m'en fous !

Eric : *(à Julie)* ça t'arrive souvent de sauter sur des inconnus comme ça ?

Julie : Je t'ai pas encore sauté dessus, mon mignon, même si c'est pas l'envie qui m'en manque.

Eric : Mais pourquoi ? On se connaît à peine, voire même pas du tout !

Julie : Justement, ce sera l'occasion de faire plus ample connaissance...

Yvan : (*à Eric*) si je peux me permettre, tu serais bête de refuser...

Eric : Tu nous excuses quelques secondes ? (*il entraîne Yvan à l'écart*) tu veux pas m'aider à me débarrasser d'elle, s'il-te-plaît ?

Yvan : Pourquoi ? T'as toutes tes chances, elle a les yeux qui crient braguette ! En plus, pour une fois que quelqu'un s'adresse à toi, profite-en !

Eric : Ça veut dire quoi ça ? (*alors que Yvan s'apprête à répondre*) peu importe, aide-moi à m'en débarrasser, sinon, je ne t'adresse plus la parole de la journée, c'est clair ?

Yvan : Bon d'accord, laisse-moi faire... (*il retourne auprès de Julie, puis*) tu sais, Julie, il y a quelque chose qu'il faut que tu saches, à propos d'Eric...

Julie : Je t'écoute...

Yvan : Et ben, il se trouve que, dans la vraie vie, Eric... est un super coup au lit ! (*il s'en va, content de lui*)

Eric : Yvan, tu vas me le payer ça, je te le promets !

Julie : On est enfin seuls, et si on passait à l'action ?

Eric : Julie, il faut que tu saches que...

Julie : Chut, assez discuté comme ça.

Démarre alors une course poursuite dans la pièce, durant laquelle Eric essaye d'échapper à Julie, et c'est l'arrivée de Jean-Luc, Nathan et Sabine qui les interrompt.

SCÈNE 6 :

Jean-Luc : Eh bien, qu'est-ce qu'il se passe ici ? Vous jouez au loup ?

Eric : Non, pas du tout ! Julie a perdu une de ses lentilles, et elle se demandait si elle ne l'avait pas fait tomber dans sa voiture, n'est-ce pas Julie ?

Julie : Oui, c'est ça, je vais aller voir... (*en passant près d'Eric, elle lui glisse à l'oreille*) Quand je veux quelque chose, généralement, je l'ai... (*elle s'en va*)

Nathan : Tiens Eric, je te présente une vieille tante de Lucie...

Sabine : Sabine, enchantée. (*elle serre la main d'Eric*)

Eric : Moi de même...

Jean-Luc : D'où venez-vous au fait, Sabine ?

Sabine : Du sud de la France, pas très loin de Narbonne.

Jean-Luc : Je savais pas que Lucie avait de la famille dans le sud...

Nathan : Moi non plus...

Sabine : En fait, je suis plutôt... une tante éloignée. J'ai eu une histoire avec un de ses oncles mais ça n'a pas duré très longtemps...

Nathan : Et Lucie, vous l'avez déjà vue en vraie ?

Sabine : Oui, une fois, quand elle avait deux ou trois ans.

Nathan : Dans ce cas-là, pourquoi être venue aujourd'hui ?

Sabine : Parce que son oncle m'a dit qu'elle se mariait, donc je pensais que ça lui ferait plaisir de me revoir...

Jean-Luc : Si elle ne vous a vue qu'une fois dans sa vie, pourquoi pensez-vous que ça lui ferait plaisir de vous revoir vingt-cinq ans après ?

Sabine : Je sais pas... **(après quelques secondes)** pourquoi pas ?

Jean-Luc : Avec lequel de ses oncles vous avez eu une histoire, au fait ?

Sabine : Ah, c'est...

Elle est interrompue par Camille.

Camille : Jean-Luc ? Votre sœur vous demande dans la cave...

Jean-Luc : Ah, merci Camille...

Camille : **(en voyant Sabine)** bonjour, on se connaît, non ?

Sabine : Pas que je sache, non, je m'appelle Sabine, je suis...

Camille : Vous êtes sûre ? Votre visage me dit vraiment quelque chose...

Sabine : **(gênée et agacée)** je vous dis que non, j'ai un visage très commun !

Jean-Luc : Sabine, si vous voulez, je vais vous présenter à la mère de Lucie, elle se rappellera sûrement de vous.

Sabine : C'est à dire que... **(après quelques secondes)** je viens de réaliser que j'ai oublié mon téléphone dans ma voiture. Je vais le chercher et je vous rejoins, d'accord ?

Jean-Luc : D'accord... **(Sabine s'en va. À Nathan)** on va pas tarder à y aller...

Nathan : Ça roule, p'pa. J'ai deux ou trois trucs à dire à Eric et j'arrive.

Jean-Luc : Ok... **(il s'en va avec Camille)**

Eric : **(en voyant Nathan s'asseoir)** ça va mon vieux ?

Nathan : Réponds-moi franchement s'il-te-plaît, ma poule : je suis pas à deux doigts de faire une connerie en me mariant ?

Eric : Me dis pas que tu envisages de dire non à Lucie ?!

Nathan : Je sais pas, je me pose des questions, c'est tout...

Eric : Écoute moi bien, Nathan Mercier : épouser Lucie, c'est la plus belle décision que tu puisses prendre. C'est simple, à partir de ce soir, elle sera ta Bernadette et tu seras... son Jacques !

Nathan : C'est censé me rassurer, cette comparaison ?

Eric : J'ai rien trouvé de mieux, désolé...

Ils sont interrompus par le retour de Yvan qui s'incruste dans la conversation.

Yvan : Bah alors, c'est quoi ces messes basses ?

Eric : Toi, barre-toi avant que je t'étrangle...

Yvan : Relaxe, j'ai rien fait de mal, j'ai juste essayé de t'arranger un coup !

Nathan : De quoi vous parlez ?

Yvan : Votre pote Julie, elle a fait des avances à Eric dès que t'as eu le dos tourné.

Nathan : C'est à dire ?

Yvan : Et ben... elle aurait aimé passer quelques minutes avec lui en position horizontale, si tu préfères.

Nathan : Ah bon ? **(à Eric)** et toi, t'as accepté ?

Eric : Non, mais elle a insisté, *vraiment* insisté !

Nathan : Je suis désolé, je savais pas qu'elle était comme ça...

Yvan : Je peux te dire que si elle m'avait fait ça à moi, et ben...

Nathan : Et ben quoi ?

Yvan : **(après quelques secondes)** j'aurais résisté, moi aussi...

Nathan : J'aime mieux ça... **(après quelques secondes)** j'ai une dernière chose à vous dire. J'ai appris ce matin qu'Amandine avait un mec...

Yvan : Ah bon ? C'est qui ?

Nathan : J'en sais rien, elle me dit tout, d'habitude...

Yvan : Peut-être qu'elle a honte de lui...

Eric : N'importe quoi ! **(voyant les regards de Nathan et Yvan se tourner vers lui)** tu te fais du souci pour rien, Nath', elle préfère peut-être attendre encore un petit peu avant de faire les présentations, c'est tout...

Yvan : En plus, connaissant son caractère de cochon, plus tu vas insister pour savoir qui c'est, moins elle va avoir envie de te le présenter !

Eric : Je confirme ! *(en voyant le regard de Nathan)* enfin, je crois...

Nathan : Vous avez sûrement raison, les gars, merci. Bon, on y va ?

Yvan : On te suit, Casanova !

Ils se dirigent vers la sortie puis, Nathan se retourne une dernière fois pour faire face à ses témoins.

Nathan : Le copain de ma sœur, ça ne serait pas un de vous deux, par hasard ?

Yvan : Moi, me taper ta sœur ? Tu rêves, Herbert !

Nathan : Et toi Eric ?

Eric : Jamais de la vie, c'est comme la famille !

Nathan : Heureusement ! Si ç'avait été un de vous deux, notre amitié se serait terminée sur le seuil de cette porte... *(ils s'en vont)*

ACTE 2 : APRÈS LA CÉRÉMONIE A LA MAIRIE, DANS LES VESTIAIRES DE LA SALLE :

SCÈNE 1 :

Lucie et Suzanne sont dans les vestiaires, et discutent en se refaisant une petite beauté.

Suzanne : Quelle belle cérémonie, ça va me faire drôle de savoir que ma fille n'est désormais plus une Guimard mais une Mercier !

Lucie : Je te l'ai déjà dit cent fois : je m'appellerai maintenant Lucie Mercier-Guimard. C'est pas parce que je me suis mariée que je vais renier mes origines !

Suzanne : Et pourquoi pas plutôt Guimard-Mercier ? On dirait un grand crû !

Lucie : Maman...

Suzanne : Bon d'accord. Allez, viens faire un câlin à ta vieille mère ! *(elle étreint Lucie)* je suis sûre que là-haut, ton père profite aussi de cette journée...

Lucie : J'espère, oui, j'aurais tellement aimé qu'il soit-là.

Suzanne : Moi aussi, même si ça aurait fait une bouche en plus à nourrir et que je suis sûre que ça aurait fait râler Jean-Luc, radin comme il est !

Lucie : Maman...

Suzanne : Tu sais ce qu'il a fait en arrivant ici ? Il a fait le tour des tables pour

recompter les couverts et les assiettes, et il a repris le contrat de location de la salle pour vérifier que tout était bien-là !

Lucie : Il veut que ce mariage soit parfait pour son fils, c'est normal...

Suzanne : Il a fait la même chose avec tous les verres : les verres à vin, les verres à eau...

Lucie : Les vergetures...

Suzanne : Voilà, les verres pour le champagne, les verres à cocktail...

Lucie : Les vers de terre...

Suzanne : Les verres pour les enfants, les verres à... **(après quelques secondes)** t'as dit quoi ?

Lucie : J'ai dit quelque chose ?

Suzanne : C'est ça, moque toi de moi ! S'il avait manqué ne serait-ce qu'un seul verre, il aurait été capable d'écrire au Président de la République en personne pour crier au scandale !

Lucie : Ne t'arrête pas sur ce genre de détail. Va t'asseoir à ta place, fais comme s'il n'était pas là et profite du reste de la journée, d'accord ?

Suzanne : Facile à dire quand cet espèce d'énergumène est assis juste en face !

Lucie : Et à part Jean-Luc, qu'est-ce que tu penses de la famille de Nathan ?

Suzanne : Ils sont sympathiques... **(après quelques secondes)** sauf peut-être la tante Héloïse qui a l'air d'être un peu...

Lucie : Spéciale ?

Suzanne : Non...

Lucie : Extravertie ?

Suzanne : Non plus, je dirais...

Lucie : Grande gueule ?

Suzanne : Oui, mais elle surtout complètement ivre ! On en est qu'au vin d'honneur et j'ai l'impression qu'elle a déjà commencé à taper dans les réserves !

Lucie : C'est vrai qu'elle a une bonne descente...

Jean-Luc arrive dans le vestiaire.

Jean-Luc : Ah, je vous cherchais, je n'ai pas encore eu l'occasion d'embrasser ma belle-fille !

Suzanne : Ben voyons...

Jean-Luc : *(il fait une bise à Lucie)* Même si tu fais déjà partie de la famille depuis longtemps, je suis ravi que tu le sois maintenant à titre officiel.

Lucie : C'est gentil, merci...

Jean-Luc : Désormais, tu peux m'appeler beau-papa, si tu veux.

Lucie : Non, j'en resterai à Jean-Luc...

Jean-Luc : Comme tu voudras. Ton mari t'attend. Moi, je voudrais m'entretenir avec ta mère.

Lucie : D'accord, à tout à l'heure... *(elle s'en va)*

SCÈNE 2 :

Jean-Luc : Dîtes-moi, Suzanne, je sens comme une sorte de malaise entre nous, je me trompe ?

Suzanne : Non, c'est vrai que je me passerais bien de votre présence mais, comme vous êtes le père du marié, c'est pas comme si j'avais le choix...

Jean-Luc : Je peux savoir ce que je vous ai fait ?

Suzanne : Vous étiez obligé de tout recompter en arrivant ici ? Votre fils se marie et vous, la seule chose qui vous préoccupe, c'est de savoir si vous ne vous êtes pas fait entuber de quelques uns de vos précieux euros !

Jean-Luc : Quand je demande quelque chose de précis, c'est normal que je vérifie s'il n'y a pas erreur sur la marchandise, non ?

Suzanne : Dans ces cas-là, retournez-y, et recomptez aussi les invités, peut-être qu'il y en a qui se sont fait la malle en vous voyant courir après les assiettes !
(elle veut repartir mais Jean-Luc lui bloque le passage)

Jean-Luc : Calmons-nous Suzanne, d'accord ?

Suzanne : Je suis *très* calme !

Jean-Luc : Dans ce cas-là, pourquoi vous me parlez comme ça ?

Suzanne : Parce que vous m'énervez !

Jean-Luc : Et vous alors, vous croyez que vous êtes mieux à critiquer tout le monde dans mon dos depuis qu'on est arrivés ici ?

Suzanne : Je critique pas, j'observe !

Jean-Luc : Dans ce cas-là, moi je suis pas radin, je suis économe !

Suzanne : Vous savez quoi ? Vous me fatiguez ! *(elle veut à nouveau partir mais Jean-Luc lui bloque une nouvelle fois le passage)* laissez-moi sortir...

Jean-Luc : Non, il faut que nous repartions sur de bonnes bases, alors voilà ce que je vous propose :

Suzanne : Plus facile à dire qu'à faire !

Jean-Luc : Dans ce cas-là, voilà ce que je propose : si vous ne voulez pas essayer d'arranger les choses, il va falloir que vous acceptiez de faire semblant, au moins pour aujourd'hui...

Suzanne : De toute façon, avec vous, je ne vois pas comment je pourrais faire autrement que de faire semblant !

Nathan arrive.

Nathan : Qu'est-ce qui se passe ici ? J'ai entendu des éclats de voix !

Suzanne : Il se passe que...

Jean-Luc : Que Suzanne n'est pas contente du plan de table !

Nathan : Ah bon ? (**à Suzanne**) pourquoi ?

Suzanne : À cause du mélange de nos deux familles. C'est un peu comme si on mangeait du foie gras avec du ketchup, ça n'irait pas ensemble.

Nathan : Qui est le foie gras et qui est le ketchup, dans cette comparaison ?

Suzanne : C'est... (**après quelques secondes**) peu importe, non ?

Nathan : Il y a quelque chose que je peux faire pour arranger ça ?

Suzanne : J'en doute, le mal est fait.

Nathan : D'accord, mais vous étiez quand même pas en train de vous prendre le bec juste à cause de ça ?

Jean-Luc : Mais non, t'en fais pas ! Suzanne et moi, on est copains comme cochons, pas vrai Susu ? (**il la prend par l'épaule et se force à sourire**)

Suzanne : Oui, on s'adore !

Nathan : Bon, si vous le dites... (**il s'en va**)

Suzanne : (**se débarrasse de l'étreinte de Jean-Luc**) bas les pattes, Grincheux ! La prochaine fois que vous ferez semblant de copiner avec moi et que vous m'appellerez Susu, je ne répondrais plus de moi, c'est clair ?

Jean-Luc : C'est à dire que...

Suzanne : (**insistante**) c'est clair ?

Jean-Luc : Très clair... (**il regarde Suzanne partir, puis**) ah, cette femme, on peut dire que du caractère, elle en a, et ça me laisse pas indifférent, mais bon,

c'est la belle-mère de mon fils... **(Il s'apprête à repartir puis se tourne)** Oh et puis au diable les liens de parenté ! Si mon fils a réussi à avoir la fille, il n'y a pas de raisons pour que je n'arrive pas à avoir la mère ! **(Il s'en va)**

SCÈNE 3 :

Eric arrive. Il se dirige vers son manteau, sort son téléphone portable et commence à rédiger un message pour Amandine.

Eric : (A voix haute) « Amandine, viens me rejoindre dans les vestiaires dans vingt minutes s'il-te-plaît, j'ai à te parler. » **(il n'a pas fini d'envoyer le message que Yvan le rejoint dans le vestiaire)**

Yvan : Bah alors, on s'éclipse ?

Eric : Oui, pardon, juste un message à envoyer...

Yvan : Et il est pour qui, ce message ?

Eric : Pour le mec qui t'a vendu ta cravate. Je voulais lui dire que c'était un mariage, aujourd'hui, pas Mardi Gras.

Yvan : Très drôle ! En tout cas, un peu de calme, ça fait du bien, on s'entend pas draguer à côté.

Eric : Draguer ?

Yvan : Bah oui, il y a tellement de cibles potentielles que j'ai l'impression que c'est Noël avant l'heure !

Eric : T'es lourd...

Yvan : Ne me dit pas que t'es pas d'accord avec moi, je te croirais pas !

Eric : (pensant secrètement à Amandine) c'est vrai qu'il y en a une qui me plaît beaucoup, oui...

Yvan : Je te connais par cœur, vieille canaille ! C'est qui ? Elsa ? Camille ? Une cousine de Nathan ?

Eric : Non...

Yvan : Mais non, je sais qui c'est : Julie la Sauvageonne, comme on l'appelle dans le milieu hospitalier !

Eric : Tu délirés. Allez, si ça te dérange pas, je retournerais bien...

Elsa et Camille arrivent.

Yvan : Tiens, vous venez vous refaire une beauté entre deux flûtes de

champagne ?

Elsa : Tu veux dire qu'on est moches, c'est ça ?

Yvan : Non, pas Camille, en tout cas...

Elsa : Donc moi je suis moche ?

Yvan : Mais non, t'es aussi belle qu'intelligente !

Elsa : Ah, merci beaucoup ! **(après quelques secondes)** comment je dois le prendre ?

Camille : Laisse tomber, Elsa, il te taquine... **(à Yvan et Eric)** qu'est-ce que vous complotiez, tous les deux ?

Eric : Rien de bien intéressant...

Yvan : menteur ! **(à Camille)** une fille lui a tapé dans l'œil, et il ne veut pas me dire qui c'est...

Camille : Peut-être parce que ça te regarde pas, non ?

Yvan : Tu rigoles ? Ça m'embêterait de draguer une fille alors que mon meilleur pote est sur le même dossier, ça pourrait créer un accident diplomatique !

Camille : Ton sens de la loyauté ne cessera de m'étonner...

Yvan : Tu m'en vois ravi !

Elsa : Elle se fout de toi, Yvan. Pour elle, t'es ringard comme dragueur mais moi, j'apprécie tes méthodes. C'est pas très délicat, certes, mais je suis très... **(cherche ses mots)** indélicate, comme fille...

Yvan : Super...

Eric : **(discrètement à Camille)** y'a de l'amour dans l'air on dirait...

Yvan : En tout cas, Camille, j'espère que c'est pas toi la concernée, car ça m'embêterait de rentrer en compétition avec Eric pour essayer de t'avoir.

Camille : Je me trompe ou tu veux essayer de me draguer ?

Yvan : Ça serait si grave que ça ?

Camille : Tu risquerais de perdre ton temps. Par contre... **(en regardant Elsa)** j'en connais une autre qui serait beaucoup plus réceptive...

Yvan : C'est vrai ? **(après quelques secondes, Elsa hoche timidement la tête)** dommage que ce soit pas réciproque, alors... **(il rigole)**

Elsa : Normal, j'ai pas encore mis toutes les chances de mon côté, attends... **(elle se dirige vers son sac, et se refait rapidement une petite beauté. Une fois qu'elle a fini, elle repose son sac devant celui de Suzanne, cachant en partie ce dernier, et se tourne vers Yvan)** c'est mieux comme

ça ?

Yvan : Non, mais si ça peut te rassurer, c'est pas pire non plus ! **(il rigole, puis)** bon, et si on allait retrouver tout le monde ? Ils vont commencer à se demander ce qu'on fait.

Camille : Bonne idée...

Ils s'en vont. Quelques secondes après, Jean-Luc revient et rédige un message à l'attention de Suzanne sur une serviette en papier. Une fois fini, il le relit à voix haute :

Jean-Luc : « Chère amie, rendez-vous dans le vestiaire avant que nous passions à table, j'ai à vous parler » **(Jean-Luc relit son mot, puis, en pliant la serviette)** si je veux tenter ma chance avec Suzanne, il ne faut pas que je perde de temps. **(il met le mot dans ce qu'il pense être le sac de Suzanne mais se trompe, et le met dans celui d'Elsa)** j'espère que vous aurez ce mot à temps. Sinon tant pis, j'improviserai... **(il s'en va)**

SCÈNE 4 :

Quelques secondes après, Camille arrive avec un appareil photo dans la main.

Camille : Je ne sais pas à qui est cet appareil-photo mais en tout cas, ça m'a donné des idées !

Elle se dirige vers les toilettes et disparaît. Quelques secondes après, un cri retentit. Camille revient, en train de se refroquer, et elle est suivie par Sabine qui sort également des toilettes, l'air un peu surprise et dégoûtée.

Sabine : La prochaine fois que vous voudrez prendre votre derrière en photo, vérifiez d'abord s'il n'y a pas déjà quelqu'un dans la cabine, ça vous évitera des ennuis !

Camille : Et vous, apprenez à fermer les portes à clé, ça vous en évitera d'autres ! Et puis qu'est-ce que vous faisiez là dedans ?

Sabine : Faut que je vous fasse un dessin ?

Camille : **(elle lui arrache le journal des mains)** Vous lisez le journal en plein

vin d'honneur ?

Sabine : Oui, et alors ? C'est écrit quelque-part que c'est interdit ?

Camille : Vous vous cachiez ici, c'est ça ? En plus, je vous ai pas revue depuis ce matin, donc...

Sabine : Mais non, c'est juste que je passe facilement inaperçue, c'est pour ça.

Camille : Dans ce cas-là, je vais aller le dire à Nathan et Lucie, et...

Sabine : Non attendez... **(après quelques secondes)** c'est vrai, je me cachais de la mariée, voilà, vous êtes contente ?

Camille : Pourquoi ça ?

Sabine : Parce que je ne sais pas quelle réaction elle aura en me voyant, donc je préfère attendre un peu...

Camille : Si vous avez été invitée, c'est parce que les mariés espéraient vous voir, non ?

Sabine : Justement, je n'ai pas été invitée, je suis venue à l'improviste...

Camille : Depuis quand on vient à l'improviste à un mariage ? J'ai *jamais* entendu ça !

Sabine : J'ai fais ça parce que Lucie ne m'a vue qu'une fois quand elle était toute petite, donc je n'ai pas envie que ces retrouvailles la perturbe, vous comprenez ?

Camille : Non... **(après quelques secondes)** vous êtes bizarre, je trouve...

Sabine : Ah ouais ? Et une des témoins qui prend ses fesses en photo, c'est pas bizarre aussi, peut-être ?

Camille : C'est juste pour faire une blague, ça va, y'a rien de dramatique !

Sabine : Pour vous, non, mais pour la personne qui verra la photo, peut-être !

Camille : Comment je dois le prendre, ça ?

Sabine : Et ben... **(après quelques secondes)** comme vous voulez... **(elle s'apprête à repartir mais Camille la retient)**

Camille : Vous êtes sûre qu'on ne s'est jamais rencontrées avant aujourd'hui ?

Sabine : Vous allez pas recommencer ? Je viens de loin, vous savez...

Camille : Et pourtant, votre visage me dit vraiment quelque chose !

Sabine : On me dit souvent que je ressemble à Marilyn Monroe...

Camille : Je trouve pas, non, ou alors Marilyn Monroe trente ans après... **(en voyant Sabine partir)** c'était pour avoir dit que mes fesses n'étaient pas photogéniques ! **(elle rigole et s'en va)**

SCÈNE 5 :

Amandine arrive, attend en faisant les cent pas puis, Eric arrive.

Eric : Ouf, tu as eu mon texto...

Amandine : Oui mais dépêche toi, faut pas qu'on s'éternise de trop !

Eric : Tout à l'heure, Nathan nous a dit à Yvan et à moi que, si ton mec était l'un de nous deux, il mettrait tout de suite un terme à notre amitié !

Amandine : Et ben voilà, comme ça le problème sera réglé, et on pourra vivre notre amour au grand jour !

Eric : Tu rigoles, j'espère ?

Amandine : Évidemment ! Tu veux faire quoi, choisir entre lui et moi ?

Eric : Mais non, tu sais bien que c'est impossible !

Amandine : Dans ce cas-là, ça sert à rien qu'on s'éternise ici ! On fait comme on a dit, et... ***(elle s'apprête à repartir mais Eric l'interrompt)***

Eric : Attends, c'est pas tout...

Amandine : Quoi encore ?

Eric : J'ai fait une gaffe tout à l'heure, j'ai dit à Yvan qu'une des filles présentes à ce mariage me plaisait plus que les autres...

Amandine : Ah ouais, et je peux savoir qui c'est, cette connasse ?

Eric : À ton avis ? C'est toi, mon amour !

Amandine : Ah... ***(après quelques secondes)*** joue le jeu à fond, dans ces cas-là, et ne lui dis rien de plus, il est incapable de garder le moindre secret !

Eric : Mais le problème, c'est que...

Il est interrompu par l'arrivée de Julie qui se dirige aussitôt vers lui.

Julie : C'est bien ce qu'il me semblait que tu étais dans le coin, mon bel étalon...

Amandine : Mon bel étalon ? Qu'est-ce qui lui prend ?

Julie : ***(ignorant Amandine)*** alors, t'as réfléchi à ma proposition de ce matin ?

Eric : Quelle proposition ?

Julie : Bah toi et moi, nus et enlacés sur une peau de bête, avec du Barry White en fond sonore et un peu de champagne pour pimenter la soirée...

Amandine : Ah ouais, elle t'a vraiment proposé ça ?

Eric : Oui... enfin, pas avec ces mots-là mais... ça y ressemblait un peu !

Julie : Un peu ? T'étais à deux doigts de craquer, mon mignon ! En plus... **(à Amandine)** Yvan m'a dit qu'Eric était un très bon coup au lit, donc je ne demande qu'à voir !

Amandine : **(à Eric)** Qu'est-ce qu'il en sait, ce con ?

Eric : J'en sais rien moi !

Julie : **(elle emmène Amandine à l'écart pour lui parler en aparté)** si tu voulais tenter quelque chose avec Eric, ma chérie, c'est trop tard...

Amandine : Mais je voulais rien tenter, je...

Julie : Dans ce cas-là, laisse-nous tranquilles, s'il-te-plaît, et je suis sûre que tu trouveras quelqu'un d'autre à te mettre sous la dent parmi les invités !

Amandine : D'accord... **(elle s'apprête à partir, puis)** t'es sûre qu'Eric est ton type d'homme ?

Julie : Oui, pourquoi ?

Amandine : Ok, je vais reposer ma question différemment : pourquoi vouloir un Pierre Richard alors que je tu pourrais avoir un Brad Pitt ?

Eric : Hého, ça veut dire quoi ça ?

Julie : **(à Amandine)** pourquoi tu me demandes ça ?

Amandine : Parce que mon frère et lui se connaissent depuis qu'ils sont enfants, donc je sais beaucoup de choses sur lui et je suis sûre qu'il est pas fait pour toi !

Julie : Tu dirais pas ça pour essayer de le garder pour toi, par hasard ?

Amandine : Non, pas du tout, c'est juste que... **(elle abandonne)** Oh et puis faites ce que vous voulez ! **(elle quitte la salle, agacée)**

Julie : **(elle revient près d'Eric)** Bon, à nous deux, maintenant. Comment tu veux que je m'y prenne ?

Eric : Pour ?

Julie : Pour que tu craques ! Tu veux que je te masse ? Que je te fasse des bisous dans le cou ? Que je me frotte à toi ? Que je...

Eric : Rien de tout ça, non !

Julie : Ok, dans ce cas-là, je vais improviser, alors laisse-toi faire et tout va bien se passer...

Ils se courent à nouveau après dans la pièce. Au moment où Eric parvient à la quitter avec Julie qui le suit de près, ils croisent Yvan sur leur passage.

SCÈNE 6 :

Yvan : *(en hurlant à leur attention, alors qu'ils sont tous les deux hors de scène)* si vous voulez, j'ai laissé ma voiture ouverte, donc vous pouvez en profiter ! *(il rigole et va chercher son discours dans sa veste qui est accrochée à un des portants)* j'espère que je vais assurer avec ce discours. Nathan ne s'y attend pas et, en plus, je suis sûr que ça peut plaire aux filles !

Il s'apprête à quitter la pièce mais Elsa fait son entrée.

Elsa : Tiens, comme on se retrouve, tu me suis ou quoi ?

Yvan : Si c'était le cas, tu serais arrivée la première et moi, je serais arrivé juste après toi, non ?

Elsa : Admettons. Si c'est pas pour me suivre, tu venais faire quoi ?

Yvan : Je venais, euh... chercher quelque chose...

Elsa : Quoi donc ? Ta cervelle ? Si c'est ça, ça fait longtemps qu'elle est portée disparue... *(elle rigole, fière d'elle)*

Yvan : C'est ça, et je suis sûr d'une chose : c'est pas toi qui l'a récupérée ! *(il s'en va en rigolant)*

Elsa : Sacré Yvan, quand il s'agit d'amour et de sentiments, il ne sait pas comment s'y prendre... *(elle cherche quelque chose dans son sac et trouve le mot que Jean-Luc a laissé. Elle le lit à voix haute)* « Chère amie, rendez-vous dans le vestiaire avant que nous passions à table, j'ai à vous parler ». Je savais pas que j'avais un admirateur secret... *(tout d'un coup, elle comprend)* Yvan ! Mais oui, c'est toi qui vient de me déposer ce mot ! Si ce rendez-vous est le seul moyen pour que tu me dises enfin ce que tu as sur le cœur, je serais là !

En quittant la pièce, elle croise Suzanne qui est surprise de la voir dans un tel état.

Suzanne : Bah alors, Elsa, qu'est-ce qui t'arrive ? Pourquoi ce grand sourire ?

Elsa : Juliette vient de trouver son Roméo ! Barbie vient de trouver son Ken ! Cendrillon vient de trouver chaussure à son pied ! Je l'ai toujours voulu, et enfin... je vais l'avoir ! *(elle s'en va)*

Suzanne : Elle va pas mieux, celle-là... *(en se dirigeant vers son sac)*

d'après ce cher Jean-Luc, il paraît que je devrais me remaquiller... **(elle prend son miroir de poche dans son sac et se regarde dedans)** eh bien non, je ne vois pas de quoi il voulait parler, il doit plus avoir les yeux en face des trous après deux coupes de champagne, c'est de famille...

Juste à ce moment-là, retour d'Amandine qui soutient Héloïse qui a l'air d'avoir trop bu.

Suzanne : Ah bah tiens, justement, dans la famille Poivrot, je demande la sœur ! **(à Héloïse)** alors, Héloïse, ça ne vous réussit pas trop les bulle ?

Héloïse : C'est pas c'que vous croyez ! Mon frère m'a forcé à boire de l'eau pour essayer d'éponger mes quelques verres de champagne, et c'est pas bien passé...

Suzanne : Votre organisme supporte l'alcool mais pas l'eau, c'est ça ?

Héloïse : Pas les deux à la fois, en tout cas... **(après quelques secondes)** sauf pour le Ricard, bien évidemment !

Suzanne : Je vois. Bon, vous m'excuserez mais j'ai des invités beaucoup plus intéressants que vous qui m'attendent ! **(elle s'en va)**

SCÈNE 7 :

Amandine : Bah dis donc, elle t'a dans le pif, la belle-doche ! Qu'est-ce que tu lui as fais pour qu'elle soit comme ça ?

Héloïse : Rien, c'est ça le pire ! **(en voyant le regard de Amandine)** bon ok, j'ai peut-être, et je dis bien *peut-être* renversé un verre sur la robe de sa sœur, tout à l'heure...

Amandine : C'est vrai ?

Héloïse : Oui... enfin non, j'ai dis peut-être ! **(elle s'assoit puis, après quelques secondes)** je peux te poser une question ?

Amandine : Je t'en prie...

Héloïse : Ton père et elle, t'en penses quoi ?

Amandine : Comment ça j'en pense quoi ?

Héloïse : Bah plus je les observe, et plus je me dis qu'ils iraient bien ensemble...

Amandine : Tu rigoles ? Ils arrêtent pas de se prendre le bec !

Héloïse : Peut-être mais, à mon avis, ça les empêchera pas de mettre le couvert dans peu de temps !

Amandine : Ça va pas de dire des choses pareilles, tata ?

Héloïse : Arrête-moi si j'me trompe mais ils sont tous les deux veufs, non ?

Amandine : Faux : papa et maman sont *séparés*.

Héloïse : C'est pareil ! Ensuite, ils sont tous les deux célibataires, ils sont à peu près bien conservés, ils ont dans les même âges...

Amandine : T'oublies un détail important : Suzanne est la belle-mère de Nathan, et Jean-Luc est le beau-père de Lucie, donc je ne vois pas *comment* ils pourraient se mettre ensemble !

Héloïse : Bah il est où le problème ? Z'auront guère le choix, les mariés, et crois-moi, avec tous les hommes qui se sont bousculés à mon portillon, j'en connais un rayon !

Amandine : Ce serait le couple le plus mal assorti du monde !

Héloïse : Mais non ! Pour ton père, il lui faut quelqu'un avec du tempérament, donc je pense que... **(elle s'arrête de parler, et court aux toilettes)**

Amandine : Ça va aller, tata ? **(bruit de vomi)** ok, je t'attends ici...

Pendant qu'Amandine attend en faisant les cent pas, Nathan arrive.

Nathan : Alors, tu t'es décidée à me parler ?

Amandine : De quoi ? De la guerre dans le monde ? De littérature anglaise ? De l'abolition de l'esclavage ?

Nathan : Tu sais très bien de quoi je veux parler, ou plutôt de qui !

Amandine : J'ai pas été assez clair ce matin, peut-être ?

Nathan : Si, mais y'a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis !

Amandine : C'est vrai..

Nathan : **(après quelques secondes)** et donc ?

Amandine : Et donc quoi ?

Nathan : C'est qui ?

Amandine : Qui est qui ?

Nathan : Tu le fais exprès ?

Amandine : Oui, complètement, et tu sais pourquoi ?

Nathan : Non ?

Amandine : Parce que tu m'emmerdes, voilà, donc va t'occuper de ton mariage et fout moi la paix ! **(elle s'en va)**

Nathan : Didine, attends ! (*on entend un « ta gueule ! » en coulisses, et Nathan s'en va*)

SCÈNE 8 :

Après quelques secondes, Jean-Luc arrive en se frottant les mains.

Jean-Luc : C'est l'heure ! J'espère que Suzanne va venir, j'ai tellement de choses à lui dire. (*il éteint la lumière de la pièce*) comme ça, l'effet sera encore plus efficace quand elle allumera la lumière !

Jean-Luc fait les cent pas. Quand la porte s'ouvre, il se met face à elle en tendant les bras et, quand la lumière s'allume, il tombe nez à nez avec Elsa.

Elsa : Ça va Jean-Luc ? Qu'est-ce que vous faites comme ça dans le noir ?

Jean-Luc : Un peu de sport. Si je veux reprendre de la viande, faut que je fasse de la place... (*il fait des flexions*)

Elsa : On va bientôt passer à table, donc vous ne voulez pas aller rejoindre les autres ?

Jean-Luc : Non, je suis très bien ici, mais va leur dire que j'arrive, si tu veux.

Elsa : Allez-y vous même, si vraiment vous y tenez !

Jean-Luc : (*après un long silence gênant*) belle journée, hein ? On a eu du bol avec la météo !

Elsa : J'vous le fait pas dire !

Jean-Luc : Et le cadre est magnifique, n'est-ce pas ?

Elsa : On peut dire ça, oui.

Jean-Luc : Et tout semble se passer comme l'avait prévu les mariés...

Elsa : Oui, ils ont l'air sur un petit nuage !

Jean-Luc : D'ailleurs, je pense qu'en tant que témoin, tu dois être attendue à la table d'honneur...

Elsa : Vous êtes le père du marié donc vous devez être autant attendu que moi !

Jean-Luc : (*après quelques secondes*) bon d'accord, autant jouer franc jeu : je t'ai menti, je ne faisais pas du sport, j'attendais... quelqu'un !

Elsa : Moi aussi, figurez-vous, et je préférerais l'attendre seule...

Jean-Luc : C'est les plus gênés qui s'en vont !

Elsa : Vous êtes autant gêné par ma présence que moi par la votre, non ?

Jean-Luc : *(après quelques secondes)* C'est pas faux...

Elsa : Dans ce cas-là, je vous propose quelque chose : le premier qui verra la personne qu'il attend arriver restera ici, alors que l'autre partira, ça vous va ?

Jean-Luc : Mais c'est quand même dingue, je suis arrivé le premier !

Elsa : Désolé, c'est trop important pour que je vous obéisse....

Elsa se dirige vers son sac et cherche son miroir pour se remaquiller.

Jean-Luc : Excuse-moi, Elsa, tu ne te serais pas trompée de sac, par hasard ?

Elsa : Bah nan, c'est ma mère qui me l'a offert l'an dernier..

Jean-Luc : *(après quelques secondes)* je peux te demander qui tu attends ?

Elsa : Mon futur amoureux, c'est pour me déclarer sa flamme qu'il m'a donné rendez-vous...

Jean-Luc : Et comment il t'a donné rendez-vous ?

Elsa : Il m'a laissé un mot dans mon sac...

Jean-Luc : Oh merde... *(après quelques secondes)* je crois qu'il y a un gros malentendu, Elsa : ce mot, c'est moi qui te l'ai laissé...

Elsa : Bien sûr, vous dites ça pour essayer de me faire partir en courant !

Jean-Luc : « *Chère amie, rendez-vous dans le vestiaire avant que nous passions à table, j'ai à vous parler* » C'était ça le mot, n'est-ce pas ?

Elsa : *(après quelques secondes)* Vous voulez essayer de me draguer, Jean-Luc ?

Jean-Luc : Mais non, pas du tout, je...

Elsa : Dans ce cas-là, pourquoi m'avoir laissé ce mot ?

Jean-Luc : Il ne t'était pas destiné, c'est juste que...

Elsa : Mais pourquoi avoir fait ça ? Vous êtes le beau-père de ma meilleure amie, je vous rappelle !

Jean-Luc : Je sais, mais je...

Elsa : En plus, je tape pas dans les vieux pots, moi !

Jean-Luc : Non mais oh ? Je te permets pas de...

Elsa lui met une claque. Au moment où Jean-Luc s'apprête à protester, Suzanne arrive.

Suzanne : On va passer à table ! Vous qui vous plaignez du prix que vous a coûté ce mariage, ça serait dommage que vous ne profitiez pas du repas !
(voyant qu'Elsa n'a pas l'air bien) Ça va Elsa ?

Elsa : Pas vraiment non, Jean-Luc vient de me faire une proposition assez...
indécente !

Suzanne : Quelle genre de proposition ?

Elsa : Vous n'avez qu'à lui demander ! **(elle s'en va)**

Suzanne : J'exige des explications : qu'avez-vous fait à cette pauvre petite ?

Jean-Luc : Mais rien, c'est ça le pire, c'est juste un malentendu ! Faut pas que...

Il ne peut finir car il se prend également une claque de Suzanne.

Suzanne : Vous en prendre à une fille fragile comme Elsa, vous devriez avoir honte, et ça va pas se passer comme ça ! **(elle quitte à son tour la pièce)**

Jean-Luc : Mais c'est dingue, elles m'ont même pas laissé le temps de m'expliquer ! **(voyant Héloïse sortir des toilettes)** il vient de m'arriver une histoire de fou ! Figure-toi que... **(Héloïse lui met une claque)** Non mais ça va pas, qu'est-ce que je t'ai fait ?!

Héloïse : Rien, mais si les deux greluches l'ont fait, c'est qu'il doit y avoir une raison ! **(elle s'en va)**

Jean-Luc : Il faut que je vous le dise en quelle langue ? C'était un *malentendu* !

ACTE TROIS : PENDANT LA SOIRÉE, AUTOUR DU BUFFET, OU DANS LA CUISINE :

SCÈNE 1 :

Eric est seul autour du buffet, et il est rejoint par Amandine.

Amandine : Alors, elle te plaît la petite Julie ? T'as l'air d'avoir du mal à résister à ses avances !

Eric : Tu rigoles ? Je la fuis comme la peste depuis ce matin !

Amandine : T'es sûr ?

Eric : Mais oui, c'est toi que j'aime, pas cette nympho !

Amandine : Dans ce cas-là, pourquoi elle est autant confiante ?

Eric : Elle se croit irrésistible, tout simplement, et elle se trompe !

Amandine : Peut-être... **(après quelques secondes)** bon, j'y retourne, il faudrait pas qu'on nous voit à nouveau ensemble... **(elle s'apprête à partir mais Eric la retient)**

Eric : Je vais pas tarder à tout dire à Nathan. J'en ai marre d'être sur la corde raide avec lui, donc c'est le moment ou jamais !

Amandine : C'est une très mauvaise idée de faire ça aujourd'hui !

Eric : Je sais mais, plus on va attendre, plus ce sera compliqué de lui dire, tu l'as dis toi-même ce matin !

Amandine : Si tu veux mon avis, on est plus à deux jours près...

Eric : Peut-être, mais...

Il est interrompu par le retour de Julie.

Eric : Oh non, c'est pas vrai !

Julie : T'étais là, mon mignon, j'ai eu peur, je croyais que t'étais parti t'envoyer en l'air avec une des invités !

Eric : Ça aurait pu, peut-être que tu m'aurais laissé tranquille après ça ! **(en voyant le regard d'Amandine)** enfin, façon de parler...

Julie : Tu connais le proverbe ? Quand y'en a pour une, y'en a pour deux !

Eric : Ça veut dire quoi, ça ?

Julie : Que tu me plais et que, peu importe ce qui se passera ce soir, je te veux, et je t'aurais !

Amandine : Et ben, elle perd pas le nord celle-là !

Julie : **(à Amandine)** tiens, t'es encore là, toi...

Amandine : Oui, je dérange, peut-être ?

Julie : Disons plutôt que c'est la deuxième fois que je vous surprends en tête à tête, donc ça cache peut-être quelque chose, non ?

Amandine : Non, on... discutait !

Julie : De quoi ?

Amandine : T'es de la police ?

Julie : Non, je suis juste curieuse ! Bon, tu peux disposer, maintenant.

Amandine : Qui, moi ?

Julie : Oui, ou sinon tu me regardes faire, comme tu veux, et crois-moi... **(en regardant Eric)** il va y avoir du spectacle !

Amandine : Désolé mais... j'ai pas envie de voir ça ! **(elle s'en va, agacée)**

Julie : Vous êtes ensemble tous les deux ?

Eric : C'est compliqué... **(après quelques secondes)** enfin non, pas du tout...

Julie : Dans ce cas-là, pourquoi elle est toujours dans mes pattes quand j'essaye de te mettre le grappin dessus ?

Eric : Je sais pas...

Julie : Bon, tu sais ce que c'est le plus important dans tout ça ?

Eric : Non ?

Julie : C'est que la voie est libre, alors à nous deux, maintenant !

Ils se courent à nouveau après, puis quittent la pièce. Ensuite, Sabine arrive à pas de loup, et se dirige vers le buffet. Lucie arrive dans son dos et la surprend alors qu'elle s'apprêtait à se servir.

Lucie : Je peux vous aider ?

Sabine : Hein ? **(en voyant Lucie)** oh merde...

Lucie : Arrêtez-moi si je me trompe, mais on ne s'est pas encore présentées...

Sabine : C'est exact oui, je m'appelle Sabine. Je suis une tante de Nathan...

Lucie : Je n'ai jamais entendu parler de vous, c'est normal ?

Sabine : Oui, parce que je suis une tante, disons... éloignée ! J'ai eu une histoire avec un de ses oncles, et Nathan ne m'a vu qu'une fois dans sa vie, quand il avait deux ou trois ans...

Lucie : Je ne me rappelle pas que nous vous ayons invitée...

Sabine : Vous ne pouvez pas non plus vous rappeler de tous vos invités !

Lucie : Si, justement...

Sabine : **(après quelques secondes)** vous êtes sûre ?

Lucie : Certaine ! Comment ça se fait que je ne vous ai pas encore vu de la journée ? J'ai pourtant fait le tour des tables, tout à l'heure...

Sabine : J'étais sans doute aux toilettes, j'y ai passé... pas mal de temps !

Lucie : Je me passerais des détails, merci. Vous êtes à la table de qui ?

Sabine : J'ai pas retenu les prénoms. Il y a des hommes, des femmes...

Lucie : Si vous m'aviez dit qu'il y avait des extraterrestres, j'aurais eu du mal à vous croire !

Sabine : (*elle se force à rire*) Qu'est-ce que vous êtes drôle Cindy, vraiment, c'est... de famille !

Lucie : Je m'appelle Lucie...

Sabine : C'est ce que j'ai dis, non ?

Lucie : Non, vous m'avez appelé Cindy...

Sabine : J'ai fais ça ? Excusez-moi, j'ai parlé trop vite !

Lucie : Avec lequel des oncles de Nathan vous avez eu une histoire ?

Sabine : Oh euh... vous savez, celui qui... (*elle invente*) celui qui fait un peu vieux garçon...

Lucie : Ah, tonton Maurice !

Sabine : Voilà, exactement ! Je l'appelais Momo à l'époque, et encore aujourd'hui, c'est pour ça que je me rappelais plus son prénom !

Lucie : Intéressant...

Sabine : Pourquoi ?

Lucie : Parce que Nathan n'a aucun oncle qui s'appelle Maurice...

Sabine : Vous êtes sûre ? (*Lucie hoche la tête*) il m'aurait donc menti ? Alors-là, ça va pas se passer comme ça, il va voir de quel bois je me chauffe ! À plus tard, Annie ! (*elle se dirige vers la porte, puis se rattrape*) euh... Lucie, pardon ! (*elle s'en va*)

SCÈNE 2 :

Lucie va se remaquiller, et Suzanne arrive après quelques secondes.

Suzanne : Tu tombes bien, ma chérie, il faut que je te parle !

Lucie : Qu'est-ce qu'il y a ?

Suzanne : J'ai quelque chose à te dire à propos de Jean-Luc !

Lucie : Tiens, ça faisait longtemps... (*après quelques secondes*) qu'est-ce qu'il fait, cette fois-ci ? Il a fait ses comptes entre l'entrée et le plat principal ? Il a installé une cagnotte pour que tout le monde puisse participer aux frais du mariage ?

Suzanne : Non, bien pire que ça !

Lucie : Et ben il a...

Elle est interrompue par l'arrivée de Jean-Luc.

Jean-Luc : Ah Suzanne, je vous cherchais !

Suzanne : Et moi, je m'apprêtais à raconter à Lucie ce que vous avez fait !

Jean-Luc : C'est inutile...

Suzanne : Oh que non, elle mérite de savoir ! **(à Lucie)** je disais donc que...

Jean-Luc : Nous sommes deux adultes civilisés, Suzanne, donc autant régler ça tous les deux, d'accord ?

Suzanne : Ça risque d'être compliqué !

Jean-Luc : Tu peux aller rejoindre ton mari, s'il-te-plaît ?

Lucie : Je sais pas si c'est une bonne idée de vous laisser seuls tous les deux...

Jean-Luc : Mais si, t'en fais pas...

Lucie : Bon, dans ce cas-là, à plus tard... **(elle s'en va)**

Suzanne : Pourquoi lui demander de partir ? Vous ne voulez pas lui faire des avances à elle aussi ?

Jean-Luc : C'était un *ma-len-ten-du*, je n'ai *jamais* laissé de mot à Elsa, *jamais* !

Suzanne : Et pourtant, elle en a bien trouvé un dans son sac !

Jean-Luc : Je sais, seulement, je me suis trompé de destinataire...

Suzanne : Ben voyons ! Et pour qui il était ce mot, si c'est ça ?

Jean-Luc : Vous voulez vraiment que je vous réponde ?

Suzanne : Oui, et dites la vérité, ça vous changera !

Jean-Luc : Ok... **(après quelques secondes)** il était pour vous.

Suzanne : Pardon ?

Jean-Luc : C'est pourtant clair, non ? C'était pas à Elsa que je comptais faire des avances, mais à vous, Suzanne ! C'était dans *votre* sac que je voulais laisser ce mot, pas dans celui d'Elsa !

Suzanne : Mais pourquoi avoir voulu faire ça ?

Jean-Luc : Parce que, contre toute attente, malgré toutes les gentilleses que vous me balancez dans la tronche depuis ce matin, et ben... vous me plaisez !

Suzanne : Je vous plaît ?

Jean-Luc : Oui, à croire que les contraires s'attirent !

Suzanne : **(après quelques secondes)** en admettant que ce soit vrai, qu'attendiez-vous que je vous réponde ?

Jean-Luc : J'aurais aimé vous entendre dire que c'était réciproque...

Suzanne : Et ensuite, vous auriez aimé que je vous saute dans les bras ?

Jean-Luc : C'est vrai que ça me déplairait pas, je l'admets !

Suzanne : Et Nathan et Lucie dans tout ça, vous en faites quoi ? Vous pensez pas que ça leur ferait bizarre de nous voir ensemble ?

Jean-Luc : Pourquoi vous me demandez ça ? Vous envisagez de céder à mes avances ?

Suzanne : Et ben... (*après quelques secondes*) non, pas du tout, je suis sûre que vous dites ça pour essayer de me faire oublier ce que vous avez fait à Elsa !

Jean-Luc : Désolé mais, jouer avec les sentiments, c'est vraiment pas mon truc !

Pour savoir comment va se terminer cette journée et obtenir l'intégralité de la pièce, n'hésitez pas à demander la fin de la pièce par email :

bvaneffe@hotmail.fr

Petite pique de rappel : Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur, soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions

(financieres entre autres) pour la troupe et pour la structure de representation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.